



Association
Nationale des
Infirmières de
Monaco



MAG'ANIM

Spécial COVID 19

Gestion de Crise dans nos établissements de soins



Été 2020

Edito:

Enfin après ces quelques mois de confinement, nous commençons à entrevoir la fin d'une crise sanitaire apparue de façon foudroyante et inattendue. Mais durant trois mois nous avons dû lutter contre un virus, une pandémie avec une force et un déploiement de moyens que nous n'avions jamais vus, mais seulement imaginés dans des fictions.

Alors nos vies ont changé, nous avons été confinés et professionnellement nous avons bouleversé nos habitudes, nous avons changé notre organisation et travaillé de façon à faire face à un afflux de situations, et de tâches multiples et variées afin d'adapter, nos pratiques, nos prises en charge à ce que nous n'avions pas envisagé.

Dans ce MAG'ANIM de l'été 2020, nous laissons la parole aux soignants, afin qu'ils puissent raconter leur vécu, donner leur ressenti de cette crise COVID-19.

Qu'ils soient ici tous remerciés pour tout ce qu'ils ont fait, pour leur dévouement, leur humanité, leur générosité au service du secteur sanitaire et social et surtout des patients et de leurs proches !

Catherine Maupas

Jean-Pierre Valentin

Sommaire:

Retour sur la crise COVID 19

Spécial témoignages

Sur le terrain, à Mulhouse:

Nick DANZIGER, reporter

« j'ai suivi les IDE du CHPG en renfort à Mulhouse »
Page 1 à 3

Nicolas, aide-soignant de réanimation – CHPG

« Un réel travail d'équipe »

Page 4

Cindy, Infirmière en réanimation – CHPG

« On avait l'impression d'être en guerre »

Page 5 à 6

CHPM/CHPG:

Maryline CLAESSENS, Pharmacienne

Centre d'Hémodialyse Privé de Monaco

« Inventivité et adaptation! »

Page 7 à 9

Dr ROBINO Christophe

Chef de service des spécialités médicale CHPG

Directeur médical CHPM

« Organisation Unique CHPG-CHPM »

Page 10 à 12

Conférence « Aromathérapie Hospitalière: nouvelle date!

Page 13

We want you!

Page 14



Nick DANZIGER

Photographe Reporter

« J'ai suivi les infirmiers du CHPG en renfort à Mulhouse »

Pourquoi le choix de ce sujet?

C'est suite à la demande de l'ANIM de couvrir la crise Covid en Principauté, que je me suis intéressé à ce sujet. L'ANIM souhaitait par ce reportage mettre en avant « l'année des IDE et des sages-femmes ». J'ai été ravi car j'ai souvent travaillé auprès des soignants: que ce soit en hôpital psychiatrique, en transplantation cardiaque, ou dans des hôpitaux de guerre. Je suis aussi actuellement sur un projet pour l'OMS « UNODS » sur les drogues dures (4 ans de travail, 12 pays). Je couvre des hôpitaux, des cliniques, des prisons, et des hôpitaux psychiatriques). C'est un milieu que je trouve très intéressant, ce qui m'intéresse, ce sont les soignants et leur engagement.

Qu'est qui t'a le plus marqué pendant ce reportage à Mulhouse?

D'être avec les patients Covid positif. Ces équipes des soins ont tout donné. Les équipes que j'ai suivies sont parties volontairement en 1ere ligne, le danger étant là. Denis (infirmier du CHPG) m'a dit de me protéger car « là bas, il y avait du Covid partout ». Ce qui a été très touchant, c'est que les soignants ne voulaient pas retourner à Monaco après leur mission, malgré leur famille, leurs enfants et leur travail, car les besoins étaient tellement énormes qu'ils savaient qu'ils ne seraient pas remplacés quand ils partiraient. C'était une vraie crise, moi-même j'ai eu du mal à partir. On est tous restés très soudés. Il y a eu une énorme entre-aide, les gens de la ville ont soutenu l'hôpital de façon admirable, en apportant à manger, des repas faits par leur soins. Ils venaient avec leurs propres plats et vaisselles de leur maison.

Les gens avaient étendu des draps aux fenêtres pour remercier les soignants.

J'ai été sensible au changement d'ambiance entre la rue: déserte et silencieuse, et l'intérieur de l'hôpital.

Dès qu'on passait la porte, Il y avait une énorme action dans le service, une effervescence , car les besoins des patients étaient énormes.

Les aides-soignants et les infirmiers ont eu une charge de travail sans précédent.

J'ai été impressionné par une aide-soignante (Amélie) toute petite, qui prenait en charge des patients souvent obèses. Elle donnait toutes ses forces pour eux. Malgré l'épuisement.

J'ai beaucoup travaillé en zone de guerre, et la différence dans la prise en charge des patients a été le fait que les patients Covid étaient atteints de tout. Pas seulement une pathologie précise. Dans la guerre, les patients sont plutôt atteints de traumatologie, mais là tous les organes étaient atteints.

Il y avait 2 façons de travailler: l'une en se protégeant (« c'est mon boulot », très professionnelle), mais pour d'autre ça était beaucoup d'attache et d'affection, car les patients ont été très reconnaissants. J'ai vu l'aspect psychologique du travail des soignants: certains ont été brisés, ils ont perdu des patients et ont été très touchés.

Les annonces de décès étaient extrêmes dures pour les soignants, on a dû parfois annoncer le décès de famille à des patients Covid qui sortaient du coma.

Je pense à ces soignants, car je sais qu'ils auront des séquelles, surtout après le passage dans le grand EST. On ne peut pas revenir comme avant. Je le sais par expérience, par ce que j'ai vécu lors de mes reportages dans les zones de guerre.

J'espère qu'il y aura un **soutien psychologique** pour eux ici à MONACO, car il y a un décalage.

Ces soignants ont sauvé des vies.

Je salue le travail des aides-soignants et des infirmières qui ont absorbé énormément de travail.

Je sais qu'il y a des soignants qui n'ont pas pu faire face à cette situation et ont dû quitter le service. On ne peut pas leur en vouloir, qu'aurait-on fait à leur place?

Cette situation n'est pas comparable à de la médecine de guerre car la guerre est une action entre humains, alors que là un virus nous a tous attaqués. Les soignants ne sont pas prêts et protégés. C'est pour cela que j'ai voulu faire ce travail sur le Covid et les soignants, car c'est important de leur rendre hommage et de montrer les risques pris.

ils ont mis en danger leur propre vie pour sauver celle des autres

MERCI



Nicolas Aide-soignant Réanimation CHPG

« Un réel travail d'équipe »

Que souhaitez-vous dire sur cette expérience que vous avez vécue à Mulhouse ?

Personnellement je suis ravi d'avoir vécu ça, parce que j'avais envie de m'investir dans la crise sanitaire COVID comme beaucoup de soignants. Quand la possibilité de partir à Mulhouse s'est présentée, ça a été une aubaine pour moi, la possibilité de me sentir utile, de remplir ma mission, c'était important de le faire. Puis je me suis senti soulagé d'aller aider les collègues soignants et surtout les patients. Nous n'étions pas trop nombreux, il y avait des gens qui venaient d'un peu partout de la France en passant par les kinés, par les aides-soignants et les infirmiers et médecins, la situation était grave et tendue là-bas. Avec des patients intubés ou trachéotomisés, qui n'étaient pas encore sevrés et qui n'étaient pas encore sortis d'affaire.

Avez-vous vécu des situations difficiles ?

Nous avons rencontré des situations difficiles là-haut, il y a eu 1200 décès en deux mois, donc ça fait un peu plus de 110 par semaine. Suivant les unités il y en avait plus ou moins. On voyait de tout, il y avait même des soignants touchés et on a vu des patients pour qui on croyait qu'ils allaient s'en sortir et puis finalement ils ne s'en sortaient pas... D'autres par contre se réveillaient après des semaines de sédations et à certains il a fallu annoncer la perte d'un proche ou du conjoint... pour leur donner l'envie d'avancer ce n'était pas évident, même si l'on se devait d'annoncer ces choses-là, ce n'était pas facile... plus le fait que les visites étaient impossibles... cela demandait beaucoup de psychologie, heureusement nous n'étions pas seuls et ce fût un réel travail d'équipe !



Cindy
Infirmière
Réanimation
CHPG

« On avait l'impression d'être en guerre »

Que souhaitez-vous dire sur cette expérience que vous avez vécue à Mulhouse ?

C'est une riche expérience professionnelle, les soignants de Mulhouse, nous ont accueillis à bras ouverts. On a l'impression de ne pas les avoir aidés à la hauteur de ce que l'on aurait voulu les aider. Rien que notre présence et cet échange que nous avons vécu ont été formidables. Cela a permis également de voir comment c'était ailleurs, bien sûr au niveau technique, mais surtout au niveau humain, par rapport à la charge de travail, par rapport aux prises en charge des patients, par rapport à la façon dont ils ont géré le COVID.

Votre pratique professionnelle a-t-elle été bousculée ?

Oui notre pratique professionnelle a été bousculée, on s'est retrouvés dans les services avec des pratiques que l'on ne connaissait pas. Même si l'on connaît la technique, il y a tout de même différents types de dialyses, différentes façons d'organiser les soins et différents protocoles et pour cela il a fallu s'adapter. On se rend compte que dans notre pratique de tous les jours on fait beaucoup par habitude, toute l'équipe on s'est remis en question sur nos façons de faire. On s'est questionnés sur la façon d'avancer. D'un autre côté nous avons vu aussi que nous étions bien dans notre établissement et que nous faisons les choses correctement. Cela nous a donc rassuré sur ce que nous faisons et nous a amené à réfléchir à ce que nous avons vu là-bas.

Avez-vous vécu des situations difficiles ?

Nous avons rencontré des situations difficiles, notamment la détresse des soignants. Ils ont vraiment vécu des choses horribles. Ils nous ont raconté, parce qu'ils avaient besoin de vider leur sac. Ils savaient que nous serions des oreilles attentives, bienveillantes et que l'on comprendrait ce qu'ils ont vécu. On a cette empathie, cette compassion qui fait que oui, on les comprend. Des soignants ont perdu des membres de leur famille, des soignants se sont occupés de leur collègues qui ont été malade et dont certains sont décédés. Les soignants étaient épuisés, à la maison, ceux qui avaient des enfants, avaient peur de transmettre le virus... C'était très difficile, dans la cour de l'hôpital il y avait les tentes des militaires. On avait l'impression d'être en guerre, c'était choquant de voir les militaires qui tournaient avec les fusils d'assaut... Ça a été une drôle d'expérience, quand on sort de là, on ne voit plus les choses de la même façon...



Le camp Covid: Hôpital de Mulhouse

Merci de vos témoignages



Maryline CLAESSENS,
Pharmacienne
Centre Hémodialyse Privé
Monaco

Le mot d'ordre au CHPM a été « adaptation et inventivité »!

Nous avons dû nous réinventer tous les jours pendant la crise Covid 19.

Les ruptures de stock et les livraisons en flux tendus, nous ont obligés à tout d'abord anticiper:

Nous avons très tôt dans la crise « sur-stocké » le matériel pour éviter des ruptures de dispositifs médicaux indispensables tels que les dialyseurs ou les lignes des circuits extra corporels.



Pour cela, nous avons condamné notre secrétariat et entreposé à la place des canapés et des fauteuils pour les consultants, des palettes de matériel.

Le bureau des médecins a été réquisitionné pour entreposer des commandes. Mais rassurez-vous, nous avons essayé de garder le beau point de vue sur le port de Fontvieille!



Les ruptures de livraison de gants nitrile, nous ont conduit à prendre des **mesures exceptionnelles** pour assurer les activités de bionettoyage. Avec la validation express de notre CLIN, nous avons fourni à nos ASH et aides-soignants des gants MAPA, pour assurer les actes de bionettoyage uniquement, gardant ainsi les stocks de gants nitrile pour les soins auprès des patients .

Nous avons opté pour des lavettes réutilisables et lavables pour toutes les activités de bionettoyage.



Mais le plus ennuyeux a été la gestion de la rupture des tenues à usage unique de nos soignants! Nous n'avions plus rien pour les habiller...

Heureusement, l'entre-aide et la générosité ont très bien fonctionné, le CHPG et sa blanchisserie ont été extrêmement réactifs et nous ont fourni en tenues lavables.

Nos autres actions....

Le CHPM a aussi été très réactif pour informer et former ses équipes. Dès mi-mars, le service pharmacie en collaboration avec le Directeur Médical et la cadre de santé ont créé une formation intitulée « préparation au risque épidémique », puis « mise en place des précautions au CHPM »

Le CHPM s'est aussi rapidement approvisionné en matériel et produits nécessaires pour préparer de façon autonome de la solution Hydro-alcoolique (SHA), conformément aux recommandations de la DASA de Monaco.

Les sociétés **COTY** et **SEDIFA** ont eu la gentillesse de nous faire des dons en SHA et crèmes pour les mains.

Nous souhaitons remercier particulièrement **la Croix-Rouge de Monaco** pour ses livraisons en masques, ainsi que la **DASA** pour leurs masques en tissu que nous avons distribué très tôt à nos patients.

Le CHPM a d'ailleurs pu très tôt masquer ses patients car nos stocks étaient suffisants. Nous avons ainsi pu aider nos amis les taxis médicalisés (20) en leur fournissant des masques chirurgicaux mais aussi du SHA.

Le CHPM durant la crise n'a eu aucun médicament concerné par le contingentement.

Enfin, le CHPM a aussi créé une zone Covid et **une stratégie de prise de charge des patients dialysés** a été rédigée avec le service d'Hémodialyse du CHPG.

Pour conclure, nous souhaiterions remercier tous nos partenaires et nos courageux soignants, qui ont fait preuve d'un dévouement sans faille.





DR ROBINO Christophe
Chef de service
des spécialités médicales -
Hémodialyse CHPG
Directeur médical Centre
Hémodialyse Privé Monaco

« Organisation unique CHPG-CHPM: mise en application des mesures de prévention et prise en charge du SARS- Covid2 »

La crise Covid nous a impactés de plein fouet. Nos établissements de santé ont dû s'adapter très vite, quelles ont été pour vous, les principales adaptations nécessaires dans la prise en charge des patients?

Les principales mesures ont consisté à mettre en place les mesures barrières du domicile du patient jusqu'au centre de dialyse, au sein du centre de dialyse puis pour son retour à domicile. Elles ont consisté à équiper tant les patients, que les transporteurs (ambulanciers, taxis conventionnés) de masques et de SHA en leur demandant dans la mesure du possible de transporter seul les patients.

A chaque séance, à leur arrivée, les patients n'ont accédé au centre de dialyse que par groupe de 4 personnes maximum, ont été accueillis par une aide-soignante s'assurant du port du masque, de l'application des mesures de protection, de la prise de température et les interrogeait pour savoir s'ils présentaient des symptômes de Covid 19. Durant toute la séance de dialyse ils ont été tenus de porter leurs masques. Les collations ont été suspendues conformément aux recommandations nationales, pour éviter les contaminations croisées. Un nouveau masque leur était donné pour la prochaine séance.

L'Unité d'aigus et de repli du CHPG s'est organisée selon les mêmes modalités. Dans les 2 centres de dialyse CHPG et CHPM, une filière patients Covid + a été organisée pour les patients hospitalisés ou maintenus à domicile qui se seraient révélés atteints par la maladie (méthode du Cohorting). Heureusement, nous n'avons pas eu à utiliser ces filières.

Enfin, afin de dépister au plus vite dans cette population particulièrement à risque un patient porteur du virus, un accord a été passé avec le centre de prélèvement du CHPG afin que les patients dialysés puissent y accéder sans délai, et ne pas risquer s'ils se révélaient positifs de contaminer les autres patients de dialyse.

Après le test, les patients étaient isolés durant leur dialyse jusqu'à obtention du résultat.

Ainsi, compte tenu des épidémies observées dans l'Est de la France et en Italie, toutes les mesures utiles ont été prises pour ne pas se retrouver dans la même situation.

Même si la première vague semble derrière nous, nous maintenons les mesures de prévention, notamment les gestes barrières tant que le risque existe.



Le Dr Christophe ROBINO de garde au CHPM (Centre d'Hémodialyse Privé de MONACO) pendant la crise Covid.

Comment le personnel a vécu ces mesures?

Toutes les mesures ont été régulièrement exposées au personnel, afin d'une part de les rassurer mais aussi de les former à la prise en charge des patients: des séances d'apprentissage des modalités d'habillage/déshabillage Covid ont été organisées, adaptation des locaux...

Votre ressenti en tant que médecin expérimenté?

Cette crise a mis en avant les forces et faiblesses du système de santé. Le fait que beaucoup d'efforts ont été faits par les personnels soignants, sur lesquels a reposé l'ensemble du dispositif, fait qu'aujourd'hui ***il faut saluer l'abnégation*** dont ils ont fait preuve au plus fort de la crise.

Sur les 20 dernières années, il y a eu plusieurs alertes virales (SARS Cov1, MERS, H1N1, grippe aviaire...), en plus des gripes saisonnières, aucune n'avait pris cette ampleur et il est important de tirer les leçons de cette pandémie afin d'être prêts à réagir au plus vite et avec les moyens adaptés si une deuxième vague devait apparaître.

Il est important que les pouvoirs publics prennent bien la mesure de cette pandémie pour éviter d'avoir à nouveau à assister à cette situation « de guerre », et d'être à nouveau débordés dans la course contre le virus.

L'aromathérapie hospitalière : possibilités et limites

Reporté !

03 décembre 2020 - Amphithéâtre LOU CLAPAS

PROGRAMME

19h30 Accueil & buffet

20h Introduction

Mr Jean-Pierre VALENTIN

- *Cadre IADE – Service de Réanimation – CHPG – Monaco*
- *Président de l'ANIM (Association Nationale des Infirmières Monégasques)*

Hôpitaux Civils de Colmar, un hôpital aromatique.

Partage d'une expérience aromatique

Mme Catherine MARANZANA – Infirmière Coordinatrice aromathérapie – DU d'aromathérapie clinique – Hôpitaux Civils de Colmar

L'aromathérapie en service de Réanimation au CHPG

- *Dr Léa LEY-GHIGUONE – Praticien Hospitalier – Anesthésie et Réanimation – Formée niveau I à l'aromathérapie – CHPG – Monaco*
- *Mme Cindy BIEHLMANN – IDE – Service de Réanimation – Formée niveau IV à l'aromathérapie – CHPG – Monaco*

21h30 Fin de la Conférence



Collège de la Formation Médicale Continue
de Monaco



Association Nationale des Infirmières de Monaco
sous l'égide de la Croix-Rouge Monégasque

Conférence réservée au Personnel Médical et Paramédical
Inscription gratuite par téléphone ou par mail : coll@cfmcm.chrga.mc - ☎ (+377) 97 98 84 31

